Un bol d'air au Helder : IX - Jour / Nuit



Holà mais dites donc, c'est qu'on commencerait presque à flirter avec la routine là hein ?!

Boiter jusqu'à la boulangerie, déposer le pain sur la table tout en commandant un café dans un verre, sortir le stylo de la poche de la veste, déplier ce cahier d'allemand de troisième (« 3ème C, on monte ! ») dont la mémoire du vocabulaire est parfois étrangement vivace dans le cervelet, s'extasier devant le chant des oiseaux, détester les importuns qui phonent leur vie à voix très haute, avoir putain de mal au dos alors que la seule mission est de faire tourner le sucre jusqu'à ce qu'il disparaisse dans un tourbillon de boule à neige, penser à ce village auquel on prépare des surprises culturelles, prier Satan que les cannes veuillent bien nous porter pour les présenter à la population ivre de bonheur, tout ça n'est pas gagné mais bordel qu'il est bon de vivre ici, d'encourager sous cape le barouf des volatiles qui peuvent Eux se vanter de se dépenser dans la journée !

Les hirondelles se volent après en criant, les moineaux sautillent pour taxer à qui mieux mieux leur pitance, les bébés martinets piaillent à l'entrée du nid qu'il ferait bon penser à mettre le couvert à un moment donné, sans parler du contingent du boulevard de l'Orb, constamment en chasse. Les moucherons (présents par milliards après éclosion, faisant du sublime azur une image façon VHS), les alevins, les geckos ou les têtards risquent fort le trépas les oiseaux espèrent juste le repas, il est déjà temps de rentrer au nid retrouver la position honnie, allongé l’échalas !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.